

# Joie de chanter, joie de communiquer

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Eidgenössische Sängszeitung = Revue de la Société fédérale de chant**

Band (Jahr): **35 (1971)**

Heft 2

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1043778>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Joie de chanter, joie de communiquer

*À l'occasion d'un concert (Passion selon St-Matthieu de Bach) le comité du Chœur Fal-ler à Lausanne nous donne la conception qu'il a d'un chœur d'amateurs.*

Tout le monde cherche à exprimer quelque chose, à communiquer avec d'autres gens. Les uns le font en parlant, plus ou moins bien, puisque la parole a été donnée à l'homme pour déguiser sa pensée. Les autres le font par l'art, soit en créant, soit en exécutant les œuvres des musiciens anciens ou actuels.

Quand on n'est pas soi-même un grand artiste, on ne peut pas facilement s'exprimer tout seul. C'est pour cela qu'il existe tant de chorales, de groupements divers. Notre chœur n'a pas d'autres raisons d'être. Mais comme la musique est un moyen de communication – communication de l'esprit et du cœur – elle a besoin d'auditeurs. C'est-à-dire de vous, chers auditeurs, qui êtes venus, ce soir, entendre, ce message de la musique. De la musique, on peut en faire pour soi, pour son plaisir. On la fait mieux quand c'est pour d'autres, des gens qu'on connaît et qu'on aime; ou des gens qu'on ne connaît pas, mais avec qui on sent qu'on va pouvoir être en profonde communion dans quelques instants. C'est le miracle des grandes auditions, des concerts publics.

Seulement là, il y a un malentendu à dissiper. La radio, les disques qui ont tant fait pour cultiver le public, l'ont rendu difficile, d'une certaine façon. On s'est habitué à une sorte de perfection sonore, un peu formelle et absolument régulière, commandée par les techniques de la reproduction. Et les exécutants professionnels savent que tout le monde, public et artistes, attend d'eux cette sorte de perfection, qui va pouvoir durer et se répéter.

Il ne peut en être question avec un chœur comme le nôtre. Un chœur d'amateurs peut parfois avoir des «accidents», il peut rater ceci ou cela. Il peut être inégal à lui-même, et il peut aussi ne pas atteindre vraiment à la qualité sonore d'un chœur professionnel. Mais l'amateurisme n'a pas que des inconvénients, bien au contraire. Tout d'abord, à cause du temps de préparation beaucoup plus long, le chef a le temps de faire mûrir plus complètement sa connaissance de l'œuvre, et surtout il a le temps de communiquer cette connaissance aux exécutants. Pour eux, chaque exercice, chaque concert est une création originale qui ne se répétera jamais absolument. Le chœur tout entier est à sa propre découverte, celle de ses possibilités, et celle de l'œuvre qu'il découvre sous la direction de son chef qui, lui, certes, est un musicien de métier et de nature. Son exécution sera donc, à la fois, plus et moins qu'une exécution «parfaite». Ainsi nous ne vous demandons nullement de l'indulgence, mais plutôt une attention portée à d'autres qualités plus profondes et plus fondamentales sans doute, à d'autres facultés d'expression.

Nous vous demandons encore de vous rappeler une chose: nous chantons pour vous, pour votre plaisir. Mais nous chantons surtout pour notre plaisir à nous. Ce plaisir est incroyable, inexplicable, inexprimable. Il augmente tout au long de la préparation de concert pour atteindre sa plénitude dans

l'exécution même. Par conséquent, si vous êtes tentés de découvrir ce plaisir d'apprendre et de comprendre tout au long des répétitions, de ressentir une sensation musicale encore plus intense que celle de l'auditeur, venez chanter avec nous.

## Face à l'avenir

Suite des propos recueillis par M. Aloys Moser

... Les règles ont été inventées pour la beauté et la grâce; mais si, en les observant, on ne la rencontre pas, il est permis d'en tenter d'autres, pour arriver à ce but...

(Jacques de Gouy: *Préface des Airs à quatre parties*, 1650.)

... J'en ai seulement fait mention pour montrer combien les licences sont fréquentes en musique et, par conséquent, combien on doit être circonspect, soit à les blâmer sans restriction, soit à proscrire des nouveautés qui peuvent paraître contraires aux règles reçues...

(J. d'Alembert: *Eléments de musique*, Paris, 1752, relativement à une marche harmonique écrite par J. Ph. Rameau dans la partition des *Fêtes de l'Hymen*, en violation de ses propres théories.)

... Une langue ne se fixe pas. L'esprit humain est toujours en marche ou, si l'on veut, en mouvement, et les langues avec lui... C'est en vain que nos Josué littéraires crient à la langue de s'arrêter: les langues, ni le soleil ne s'arrêtent plus...

(V. Hugo: *Préface de Cromwell*, 1827.)

... Chapeau bas, messieurs, un génie!

(Critique de R. Schumann, sur les *Variations*, op. 2 de Chopin, en 1831.)

... Il est arrivé, cet homme au sang jeune, au berceau duquel les Grâces et les Héros ont monté la garde. Il a nom Johannes Brahms... Voilà un appelé. A peine assis au piano, il se mit à nous découvrir de merveilleux pays, et nous attira insensiblement dans un cercle de plus en plus magique.

(Le même, sur une *Sonate* de piano, de J. Brahms, en 1853.)

... L'avenir est caché, même à ceux qui le font.

(Anatole France.)

... L'artiste, c'est le vrai riche. Il roule en automobile. Le public suit en omnibus. Comment s'étonnerait-on qu'il suive à distance?

(J. Cocteau: *Le coq et l'arlequin*, 1918.)

... Lorsqu'une œuvre semble en avance sur son époque, c'est simplement que son époque est en retard sur elle...

(Ibidem.)

... Si nous n'avions pas œuvré en réaction brutale contre nos aînés et leurs théories, nous n'aurions rien apporté. Il faut que les jeunes essaient d'autres formules, sinon ce sera la standardisation.

(P. Picasso.)

... Chaque génération a remis en question les trouvailles de ses aînés, et fourni une réponse nouvelle aux problèmes que ceux-ci avaient pu croire résolus...

(G. Salies: *Préface du catalogue de l'Exposition De David à Toulouse-Lautrec*; Paris, 1955.)

... Le génie de la continuité ne s'exprime que par des métamorphoses et le perfectionnement lui est fort étranger...

(André Malraux.)

... La tradition est la communication vivante et la manifestation progressive d'une vérité globale dont chaque âge découvre un nouvel aspect.

(Cardinal Suhard, lettre pastorale: *Essor ou déclin de l'Eglise?*)

## Chronique musicale

### *Union Chorale, Lausanne*

Lors de son assemblée générale annuelle, le 23 octobre 1970, l'Union Chorale de Lausanne a renouvelé son comité de la façon suivante:

Georges Gaillard, président  
Philippe Thévoz, vice-président  
Jean Pauchon, secrétaire  
Benjamin Rochat, secrétaire-adjoint  
Jean-François Piotet, caissier